

afin d'empêcher à celle de l'Empereur la rentrée en Lombardie. D'ailleurs, les choses sont concertées de la part des Alliés de disputer le passage à leurs ennemis en allant au-devant d'eux; ce qui vraisemblablement occasionnera une nouvelle Bataille plus sanglante, peut-être, que les précédentes; car il y a apparence que l'Armée Impériale ne se portera à rentrer en Italie qu'augmentée de tous les renforts qu'elle attend, & qui par ce moyen consistera en plus de 50. mille hommes: Elle l'est déjà considérablement par des corps de Troupes qui sont venus la joindre de differens endroits, & s'est entièrement rétablie, dans les bons quartiers de rafraichissemens qu'elle occupe, des fatigues qu'elle a essuyées pendant la dernière Campagne. Mr. le Comte de Kônigslegg en viendra de nouveau reprendre le Commandement: Ce ne sera ainsi qu'après son arrivée, & que le siège de Mantoue sera commencé, (Siège pour lequel les Alliés continuent leurs grands préparatifs) que les nouvelles d'Italie renfermeront des traits plus intéressans pour l'Histoire.

II. Les Espagnols à qui cette entreprise est réservée, reçoivent journellement dans leur Camp les Troupes, l'Artillerie, & les munitions qui ont évacué les Royaumes qu'ils ont conquis. Ces renforts leur arrivent par la voye de Livorne, & sont attendans les derniers qui les approchent. Cela joint à la saison qui leur devient plus favorable par la diminution des grandes chaleurs, on ne croit pas qu'ils resteront plus long-tems dans l'inaction. Mais comment se persuader qu'ils effectueront seuls un si grand ouvrage en Lombardie, après ce qu'on a vu du Siège de la Mirandole, Place peu forte, qui d'abord n'étoit pour les rapides Conquerans des deux Siciles, qu'une affaire de quelques jours, qui devoit
tomber